

LES THEMES DE LA PURETE ET DE LA MORT DANS LE GRAND MEAULNES D'ALAIN – FOURNIER

Ayşe (Eziler) KIRAN*

RESUME

Dans ce travail, en s'arrêtant particulièrement sur des travaux faits concernant Alain-Fournier et son roman intitulé Le Grand Meaulnes, nous avons pris en main les méthodes linguistiques qui aboutissent à la critique thématique. Ensuite, en s'inspirant des études thématiques, nous avons essayé d'étudier les thèmes de la pureté et de la mort qui se rejoignent dans le roman.

ÖZET

Bu yazıda öncelikle Alain-Fournier ve romanı le Grand Meaulnes üzerinde yapılmış çalışmalar üzerinde durulmuş ve tematik eleştiriye yol açan dilbilim yöntemleri ele alınmıştır. Daha sonra tematik incelemeden esinlenilerek romanda birbirini tamamlayan saflık ve ölüm temaları incelenmiştir.

INTRODUCTION

Alain-Fournier est né le 3 Octobre 1886. L'année 1986 était donc le centenaire de sa naissance. L'écrivain est devenu célèbre avec son unique roman *Le Grand Meaulnes*. Selon le numéro 100 de la revue *Lire* de février 1984, *Le Grand Meaulnes* "est le roman contemporain le plus lu". Avant d'aborder la critique et les thèmes, nous voudrions situer l'oeuvre dans son temps.

Le roman est paru en 1913 quand son auteur avait 27 ans. L'année 1913 était une période très riche du point de vue de la production littéraire des écrivains confirmés, sinon connus. Roger Martin du Gard publie *Jean Barois*, Blaisg Cendrars, *La Prose du Transsibérien*, Appolinaire, *Alcools*, Paul Claudel, *Cinq grandes Odes*, Jules Romains *Odes et Prières*, Charles Peguy, *Eve et l'argent*, Colette, *L'Entrave* Valéry Barbaud, *A.O. Barnabooth*, et enfin Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*. Parmi tous ces écrivains et ces oeuvres, *Le Grand Meaulnes* a pu se faire une place, bien que son auteur soit peu connu.

* Doç. Dr.; Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Öğretim Üyesi.

I. CRITIQUE

Beaucoup de chercheurs ont étudié *Le Grand Meaulnes* à l'aide de différentes méthodes. Au départ ils avaient du mal à distinguer critique et biographie. Les recherches n'étaient ni des études critiques, ni des études biographiques. En 1938 Denis de Rougemont publie *L'Amour et l'Occident*, qui a bouleversé les points de vue établis. En 1945 W. Jöhr adopte sa méthode et essaye d'expliquer l'oeuvre selon la poétique naturaliste en fonction des climats et des paysages. En 1948 Christian Dedeyan pose de nouvelles questions à la critique fourniérienne. Il reconnaît "une des premières expériences nettement onirique"¹ dans l'épisode de la "Fête étrange". Il compare Fournier à Proust et avec quelque raison, car on oublie trop souvent que *Du côté de chez Swann* date tout comme *Le Grand Meaulnes* de 1913. Christian Dedeyan dans une optique plus avancée "voit la modernité frappante de la technique de Fournier"². Par exemple Alain-Fournier écrivait à 18 ans "Le roman du 'je' autobiographique exprime mieux que tout autre le monde de de souvenir, mais ce 'je' ne sera pas l'auteur lui-même"³. Il faut ajouter que c'est un monde dans lequel "je" Fournier devient un autre, François Seurel, le Narrateur du roman. La présence de l'auteur dans le livre s'annonce par un refus. "Je voyageais au travers de moi-même"⁴ écrivait-il à Rivière.

L'intérêt biographique renaît dans les années cinquante. Le roman de Fournier attire les critiques, cela pour plusieurs raisons. D'abord Isabelle Rivière après la mort de son mari en 1925 publie la *Correspondance* des deux amis, (Fournier - Rivière) et *Les lettres d'Alain-Fournier à sa famille*. Remarquant le succès de ces publications, la dernière maîtresse de Fournier publie ses souvenirs et sa correspondance. Les révélations, les prétentions quoi qu'immédiatement reniées par Isabelle, servent de base à plusieurs études biographiques. Tout cela exaspère au plus haut degré Isabelle Rivière qui fait paraître en 1963 *Vie et Passion d'Alain-Fournier*. Mais l'objectivité y fait tellement défaut que la valeur s'en trouve diminuée. Il faut avouer que trop savoir d'un écrivain peut en certains cas nuire à une critique rigoureuse de son oeuvre en tant qu'oeuvre. La preuve est que Jean Loize publie, inspiré d'Isabelle, l'oeuvre énorme depuis longtemps annoncée. Mais il est regrettable que le résultat en soi si fade. Cette façon de regarder une oeuvre, comme une manifestation de son auteur et d'y rechercher toujours la "vérité" biographique, soit historique, soit psychologique est très subjective. Mais la plupart des études fourniériennes sont du type "oeuvre reflet de l'homme"⁵.

"Les années 60 nous offrent un autre stade de la critique du *Grand Meaulnes* qui pour asprenière fois commence à s'intéresser plutôt au roman qu'à son auteur. Cette nouvelle critique commence aussi à porter l'empreinte des théories de Jung et de Freud. Chez *L'Inconscient et l'imaginaire dans le Grand Meaulnes*, Michel

1 Marie Maclean, *Le jeu suprême*, José Corti, Paris 1973, p. 15.

2 Ibid., p. 16.

3 Ibid., p. 33.

4 Jacques Rivière et Alain Fournier, *Correspondance*, t. I, 1905-1914, Gallimard, Paris, 1946, p. 268.

5 Marie Maclean, op. cit., p. 13.

Guiomar en fait franchement un ouvrage psycho critique. Cette psychanalyse de Fournier se base sur la théorie de Bachelard. Le thèse de Guiomar peut se resumer ainsi: en écrivant *Le Grand Meaulnes*, "Fournier essayait de se guerir d'un traumatisme advenu a un très bas âge à cause de la séparation de la maison natale"⁶.

Dans les années 70 l'influence des études linguistiques et les méthodes d'analyse de Vladimir Propp se font sentir. Usant des méthodes linguistiques, certains chercheurs ont fait des critiques thématiques. Parmi les thèmes outre l'eau, le feu, l'air, la terre, ils ont révélé la maison, la maternité, l'enfance, le jeu, etc.. Beaucoup de critiques ont remarqué tout de suite la structure de conte dans le roman. Les 31 fonctions des personnages ont été vite appliquées au roman. Ces types de recherches ont apporté une nouvelle dimension au *Grand Meaulnes*. L'oeuvre est évaluée sans son auteur.

Quant à nous, afin de garder la cohérence de notre travail, nous allons étudier deux thèmes qui sont intimement liés; la pureté et la mort.

1.1. La Pureté

Ce premier thème est relié, à la femme admirée, aimée, à Yvonne. Elle est la pureté incarnée. Cela apparait moins dans sa façon d'agir, puisqu'elle n'agit presque pas, que dans ses paroles, "ce qui est un moyen faible, mais sur, pour attacher 'la belle image', la pureté à la réalité"⁷. Il est symptomatique de la voir dans le rôle de princesse lointaine. Yvonne c'est le rêve à son plus haut degré. Dans une lettre à Rivière, Fournier écrivait à propos d'Yvonne de Quievrecourt, son premier amour; "Auprès d'elle on ne pensait pas à son corps"⁸. Ce qui révèle un manque de maturité. Ce manque trouvera sa place à la fin tragique d'Yvonne de Galais. Lorsque Meaulnes quitte sa femme, cela semble le resultat de son culte de pureté "tant une seule nuit suffit au plus grand amour de se dire"⁹ disait Gide. Cette hantise de la pureté s'exprime clairement à travers "Le fait qu'Yvonne ne devient jamais 'Mme Meaulnes' ce qui ferait d'elle quelque chose de beaucoup trop terre à terre. Lorsque nous apprenons qu'elle va devenir mère, cela ressemble en quelque sorte à une part-nénogénèse"¹⁰. Yvonne sacrifiée à la pureté, trouve dans la mort, le seul lieu de rencontre "de la maternité et de la virginité"¹¹. Pour François, pour l'auteur Fournier, et pour nous les lecteurs, elle reste Mlle Yvonne de Galais.

"La pureté dont rêve Fournier ne peut être reconquise"¹². Une seule faute suffit à la perdre. Meaulnes a beau s'imposer le sacrifice d'un départ cruel, il a réparé son tort retrouvant Valentine pour Frantz, mais il n'a pas reconquis son ancienne pureté. Dans l'esprit de Meaulnes sa faute spirituelle s'incarne dans la femme perdue

6 Ibid., p. 32.

7 Walter Jöhr, *Alain Fournier, Le paysage d'une âme*, a la Baconnière, Neuchâtel, 1972, p. 147.

8 Jacques Rivière et Alain Fournier, *Correspondance*, t. III, op. cit., p. 300.

9 André Gide, *L'immoraliste*, Mercure de France, Livre de poche, Paris 1964, p. 73.

10 Marie Maclean, op. cit., p. 145.

11 Ibid., p. 164.

12 Walter Jöhr, op. cit., p. 192.

qu'est Valentine. C'est elle qui disait "Je partirai pour Paris... je deviendrai certainement une fille perdue"¹³. La pureté et la mort sont liées et elles sont symbolisées par Yvonne. Yvonne est condamnée à la mort une fois qu'elle est "salie". La perfection exige de tels sacrifices. La pureté nous amène au terme de la mort.

I.2. La Mort

Le thème de la mort plane sur l'ensemble du roman. Déjà dans le premier chapitre nous apprenons que le frère de Meaulnes, Antoine "était mort un soir au retour de l'école, pour s'être baigné avec son frère dans un étang malsain"¹⁴. Meaulnes connaît donc la mort. Si on se souvient que le rêve est le parent de la mort, on fera plus attention au premier rêve de Meaulnes avant de s'introduire dans le "domaine mystérieux". Selon ce rêve, il est dans une demeure en chantée, dans une pièce verte où une jeune fille coud un vêtement. Cette image est l'origine du rêve auquel il a identifié Yvonne. Mais la vie est tout autre. Si on prête attention au commentaire de rêve de Freud, on lira que coudre annonce un mariage, et la couleur verte signifie la profondeur maternelle; Meaulnes se marie et la fille qu'il épouse devient mère avant de mourir.

"Dans le mythe et dans la tradition folklorique occidentale celui qui regarde son reflet doit payer de sa vie son imprudence"¹⁵. "Il s'aperçut lui-même reflété dans l'eau, comme incliné sur le ciel ... Et il crut voir un autre Meaulnes"¹⁶. A ces anneaux de la chaîne se relieront d'autres, jusqu'à ce que le thème de la mort atteigne son point culminant avec la mort d'Yvonne. Au retour de la première recherche sans réussite, Meaulnes et François voient sur la place de Saint Agathe "Le cercueil... pose... au pied de la grande croix"¹⁷. Frantz tente de se suicider, Meaulnes répète très souvent le mot *mort*. Quand ce dernier apprend la fausse nouvelle concernant le mariage d'Yvonne, il écrit à François "Peut-être quand nous mourons, peut-être la mort seule nous donnera la clef et la suite et la fin de cette aventure manquée"¹⁸. L'idée de la mort est tellement à l'intérieur de Meaulnes qu'il l'évoque sans la prononcer. Lorsque François va le voir pour annoncer la découverte du domaine, et sa rencontre avec Yvonne, Meaulnes loin de se rejouir de la nouvelle inattendue qu'on lui apporte, répond, "mais un homme qui a fait une fois un bond dans le paradis, comment pourrait-il s'accommoder ensuite de la vie de tout le monde"¹⁹. Il existe une parenté entre le paradis et la mort, et Meaulnes en est parfaitement conscient. "Mais j'en suis persuadé maintenant lorsque, j'avais découvert le Domaine sans nom, j'étais à une hauteur, à un degré de perfection et de pureté que je n'atteindrai jamais plus. Dans la mort seulement, comme je te l'écrivais un jour. Je retrouverai peut-être la beauté de ce temps-là"²⁰. Bien que la

13 Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, ed. G.P. Coll. Super, Nantes, 1957, p. 256.

14 Ibid., p. 12.

15 Marie Maclean, op. cit., p. 57.

16 Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, op. cit., p. 77.

17 Ibid., p. 145.

18 Ibid., p. 156.

19 Ibid., p. 186.

20 Ibid., p. 186.

mort rôde autour de Frantz et de Meaulnes, Yvonne qui est le rêve doux et grave des deux garçons, révèle la mort. François, l'observateur du roman la remarque d'abord. Son visage "si pur, se marbrait légèrement de rouge comme il arrive chez certains malades gravement atteints sans qu'on le sache"²¹. La mort d'Yvonne est suggérée par la poule morte et les poussins trempés par l'averse²². La mort qui veille Yvonne arrive à la suite de l'accouchement. C'est à François qu'incombe la tâche lourde de s'occuper de la morte. "Je baisse la tête sur tête de celle que j'emporte. Je respire fortement ... ce goût de terre et de mort"²³. Tant de pureté, tant de peine, tant d'effort pour retrouver, cette jeune fille, il ne reste qu'un goût de terre et de mort, un poids sur le coeur. La mort d'Yvonne est tragique. Mais pourquoi Fournier ne la fait-il pas attendre jusqu'au retour de Meaulnes. Yvonne n'est-elle pas digne de bonheur? Fournier entend écrire "une histoire qui pourrait être la sienne"²⁴. Or nous savons que Yvonne de Quievrecourt est plus "perdue que si elle est morte"²⁵. Il faut donc que dans son livre, il y ait séparation irrévocable, irrémédiable. Il faut qu'il y ait la destinée contre eux. Et nous savons que Fournier après la naissance de la fille d'Yvonne, perd tout espoir. La mort jouerait ainsi le rôle qui dans la vie d'Alain Fournier, incombe au mariage de la jeune fille. Yvonne de Galais meurt pour que Meaulnes soit séparée d'elle, définitivement contre sa volonté, Comme dans la vie, Alain-Fournier l'a été de son grand amour, irrémédiablement, et contre sa volonté.

La mort est associée à la biessure à la tête que nous retrouvons chez Frantz qui a la suite de sa tentative de suicide, s'est blessé à la tête et "une cicatrice..... lui barait la tempe"²⁶. Le jour de mariage chez Yvonne, qui tombe et se blesse, "elle avait le front écorché au dessus de l'oeil droit et du sang figé dans les cheveux"²⁷. Chez la fille de Meaulnes et d'Yvonne à la même marque. "La petite fille avait la tête blessée"²⁸. Blessée à la tête, la petite fille appartient trop à la famille des Galais. Le Narrateur ne nous donne aucune indication de ressemblance avec son père. C'est le signe visible de la mort qui veille sur la famille Galais. La blessure caractérise la lignée de la mort.

Alain-Fournier qui croit à la pureté et au péché se rendait bien compte du rôle de la mort dans la vie. Ce n'est pas pour rien qu'il aimait le mot de Claudel. "La mort, notre très chère patrimoine. Elle, seule peut nous rendre la pureté"²⁹.

II. CONCLUSION

Ces deux thèmes, la pureté et la mort rendent parfaitement la chasteté et la mélancolie de l'amour fournierien. Aux personnages adolescents du roman, ce

21 Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, op. cit., p. 169.

22 Ibid., p. 223.

23 Ibid., p. 240.

24 Walter Jöhr, op. cit., p. 191.

25 Jacques Rivière et Alain Fournier, *Correspondance*, t. IV., op. cit., p. 174.

26 Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, op. cit., p. 130.

27 Ibid., p. 217.

28 Ibid., p. 234.

29 Jacques Rivière et Alain Fournier, *Correspondance*, t. IV, op. cit., p. 136.

sentiment apporte un fugitif bonheur et beaucoup de malheurs qui déterminent toute leur vie. Bien que ces deux thèmes donnent à l'oeuvre une atmosphère triste, le souvenir du bonheur saisi et perdu permet au lecteur d'espérer un bonheur un jour retrouvable.

BIBLIOGRAPHIE

1. ALAIN FOURNIER: *Le Grand Meaulnes*, Ed. G.P. Coll. Super, Nantes, 1957.
2. H.- A. BOURAOUI: *Structure Intentionnelle du "Grand Meaulnes" vers le poème romance*", Nizet, Paris, 1976.
3. ANDRE GIDE: *L'Immoraliste*, Mercure de France, Livre de poche, Paris, 1964.
4. CLAUDE HERZFELD: *Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier*, Nizet, Paris, 1981.
5. WALTER JÖHR: *Alain Fournier, Le paysage d'une âme*, à la Baconnière, Neuchatel, 1972.
6. MARIE MACLEAN: *Le jeu suprême*, Jose Corti, Paris, 1973.
7. JACQUES RIVIERE et ALAIN FOURNIER: *Correspondance t. I. II. III. IV., 1905-1914*, Gallimard, Paris, 1946.